

Mise à jour: 05/05/2007 09:32

Proche-Orient

Le Djihad islamique reprend ses tirs sur Israël

(AP) Daa Hadid



Le chef politique du Hamas, Khaled Mechaal, a rejeté ce samedi une proposition américaine qui fixait un calendrier entre les mois de mai et août pour alléger les restrictions de déplacement pour les Palestiniens et améliorer la sécurité des Israéliens.

M. Mechaal a averti sur la chaîne satellitaire Al-Jazira que les Palestiniens n'accepteraient pas de suspendre leurs tirs de roquettes en échange d'une plus grande liberté de mouvement, qualifiant cette proposition de «plaisanterie». «L'équation aujourd'hui, c'est: le démantèlement des points de contrôle en échange de (l'arrêt de) la résistance», a-t-il déclaré. «C'est devenu la cause palestinienne».

Autre réaction négative, celle d'Abou Abir, porte-parole des Comités de résistance populaire, groupuscule extrémiste palestinien, selon lequel «le plan américain ne sert pas les intérêts de notre peuple». «Tout sera fait pour le faire échouer», a-t-il ajouté.

Le document américain, transmis récemment aux deux parties, prévoyait notamment des dates butoir pour qu'Israël lève les barrages entravant la circulation des Palestiniens en Cisjordanie, avec le démantèlement d'ici la mi-juin de check-points près de Bethléem, Hébron et Naplouse. En contrepartie, les Palestiniens devaient cesser leurs tirs de roquettes sur le territoire israélien.

Comme pour enfoncer le clou planté par le Hamas, le Djihad islamique a tiré samedi trois roquettes sur Israël, en représailles à la mort de trois de ses membres tués la veille par des agents de l'État hébreu en Cisjordanie. Leurs obsèques ont eu lieu samedi matin à Djénine.

Ces accrochages fragilisent encore la trêve conclue en novembre le long de la frontière avec Gaza entre Israël et les groupes radicaux palestiniens. Ces derniers avaient laissé entendre que ce cessez-le-feu ne pourrait fonctionner que si les Israéliens cessaient leurs opérations en Cisjordanie.

Si le Hamas a globalement respecté cette trêve, malgré un tir de roquettes le mois dernier, le Djihad islamique a lui multiplié ce type d'attaque depuis Gaza.

Côté israélien, des conseillers du Premier ministre Ehoud Olmert ont estimé que la proposition américaine serait difficile à mettre en oeuvre, tout particulièrement sur le plan de la sécurité. Selon Radio Israël, l'examen du document était à l'ordre du jour de la réunion du cabinet israélien dimanche.

Le plan américain se révèle exigeant pour les deux camps. Il demande aux Palestiniens de ne plus attaquer Israël et aux Israéliens de prévenir les trafics d'armes dans la zone côtière et de permettre l'armement des forces de sécurité loyales au président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas.

La plupart de ces points sont déjà contenus dans l'accord de novembre 2005 conclu sous l'égide de Condoleezza Rice à la suite du retrait israélien de Gaza. La seule réelle nouveauté réside dans les dates butoir non contraignantes proposées par Washington.

Qualifiant de «prématuré» le rejet exprimé par Khaled Mechaal, négociateur palestinien Saeb Erekat a indiqué que la direction palestinienne voyait d'un bon oeil le calendrier fixé par les États-Unis, seul moyen selon elle de passer des mots aux actes. Du reste, après avoir examiné samedi le contenu du document américain, le comité exécutif de l'OLP a prévu de demander au Quartette (États-Unis, Russie, Union européenne, Nations unies) de se charger de son application.

M. Abbas prévoyait de se rendre dimanche à Gaza pour s'entretenir de cette initiative américaine avec le Premier ministre Ismaïl Haniyeh, qui dirige la coalition gouvernementale Hamas-Fatah.